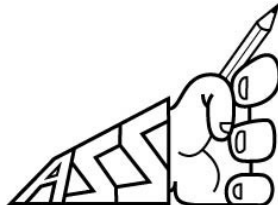


Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante (ASSÉ)

Téléphone : 514-390-0110

Site Internet : www.asse-solidarite.qc.ca

Adresse : 2065 Parthenais local 383, Montréal, Québec, H2K 3T1



CONGRÈS ANNUEL DE L'ASSÉ 2012 Cahier de préparation des délégation

Samedi le 26 mai et dimanche le 27 mai 2012
9h00

**** Attention, la date du Congrès est sujette
à changement en raison de la grève ****

Lieu
Détails à venir

Frais de participation
Détails à venir

Association hôte

Détails à venir

Table des matières

Proposition d'ordre du jour.....	3
Candidatures.....	4
Conseil exécutif.....	4
Candidature de Cloé Zawadzki-Turcotte au poste de Secrétaire aux affaires internes.....	4
Candidature de Julien Royal au poste de Secrétaire à l'information.....	5
Candidature de Laurence Côté-Lebrun au poste de Secrétaire aux affaires internes.....	6
Candidature de Ludvick Moquin-Beaudry au poste de Secrétaire aux Communications.....	6
Candidature de Katherine Ruault au poste de Secrétaire à la Coordination.....	8
Candidature de Keena Grégoire au poste de Secrétaire aux affaires externes.....	9
Candidature d'Alain Savard au poste de Secrétaire aux affaires académiques*.....	9
Candidature de Jérémie Bédard-Wien au poste de Secrétaire au finances*.....	10
Comité femmes.....	12
Candidature d'Aurélie Paquet.....	12
Candidature de Lysandre Bourgoïn.....	13
Candidature d'Esther Paquette.....	14
Candidature de Gabrielle Bellemare.....	14
Comité à la recherche et aux affaires académiques.....	15
Candidature de Louis-Philippe Véronneau.....	15
Conseil de Coordination.....	15
Candidature de Jean-Michel Savard au poste de Secrétaire général.....	15
Comité journal.....	16
Candidature de Blandine Parchemal.....	16
Candidature de Herman Goulet-Ouellet.....	16
Comité de mobilisation.....	17
Candidature d'Alexis Blanchard-Methot.....	17
Comité formation.....	17
Candidature d'Alex Desrochers.....	17
Comité aux luttes sociales.....	17
Candidature de Myriam Tardif.....	18
Comité mobilisation.....	19
Candidature de Guillaume Fortin.....	19
Comité à l'information.....	20
Candidature de Philippe Éthier.....	20
Annexe A : Lettre de candidature de Philippe Éthier.....	21

Proposition d'ordre du jour

À venir.

Candidatures

Conseil exécutif

Candidature de Cloé Zawadzki-Turcotte au poste de Secrétaire aux affaires internes

Membre de l'AEMSP-UQAM

Candidature appuyée par l'AGEETUL, l'AGECFXG

Camarades, ami-e-s,

Par la présente, je souhaite présenter ma candidature au sein du Conseil exécutif au poste de Secrétaire aux relations internes. Il va sans dire que la dernière année a représenté pour l'ASSÉ, pour l'ensemble du mouvement étudiant, voire pour l'ensemble des mouvements sociaux québécois, une année charnière. En effet, cet hiver, ce printemps, les étudiant-e-s du Québec ont su relever un défi de taille : celui d'imposer le débat de fond qu'est celui du rôle social de l'éducation et des universités, dans l'espace public. Par la force de leurs idées, par la fermeté de leurs convictions, par leur travail de mobilisation remarquable, ils et elles ont rappelé aux mouvements sociaux la place qui devait être la leur. *Nous* nous sommes fait les porte-étendards des luttes progressistes québécoises en suscitant un enthousiasme débordant dans bien d'autres secteurs que celui de l'éducation. Il y a un an, à pareille date, nous avons choisi de mener ce combat ensemble – ce combat qui est toujours en cours au moment où je rédige cette lettre – aujourd'hui, nous pouvons être fièr-e-s de nos accomplissements, puisque peu importe l'issue de la lutte, nous avons su démontrer la puissance indubitable de nos moyens d'actions; l'effectivité évidente du syndicalisme de combat. Nous avons réussi à créer une faille dans la certitude du bien-fondé de l'économie marchande, du savoir calculé en dollars, de la compétitivité inter-universitaire. La gratuité scolaire est remise à l'ordre du jour, non pas comme une utopie, mais bien comme un projet réalisable, souhaitable.

Maintenant, trêve d'éloges, je suis plus que consciente, que cette grève ne s'est pas enclenchée en un claquement de doigts, que la mobilisation sur l'ensemble des campus du Québec ne s'est pas intensifiée par magie, et que ce n'est certainement l'œuvre de la main invisible si la grève s'est maintenue aussi longtemps. Il s'agit du résultat d'un travail acharné de centaines, voire de milliers, de militant-e-s qui se sont organisé-e-s entre eux et elles pour assurer la réussite de leurs projets. Tout au long de la grève, j'ai d'ailleurs mis la main à la pâte en effectuant des tournées dans l'ensemble des régions du Québec au nom de la CLASSE. C'est ce qui m'a permis de rencontrer des dizaines de militant-e-s et de participer avec eux et elles à l'organisation et à la mise en pratique de campagnes de mobilisation, à la préparation d'assemblées générales, à l'organisation de divers ateliers, etc.

Cette année, j'ai envie de poursuivre le travail qui a été amorcé au cours des derniers mois : la consolidation d'un pôle combatif et progressiste au sein des associations étudiantes du Québec. J'ai envie de continuer à travailler avec les associations membres de l'ASSÉ, notamment en encourageant la coopération et la solidarité entre les différentes associations, particulièrement entre les « anciennes » associations où la culture combative est souvent davantage acquise et les nouvelles associations, qui sont nombreuses à nous avoir rejoint durant la grève.

Pour ce qui est de mon parcours personnel, je suis étudiante au baccalauréat en science politique à l'UQAM. Mon implication politique a connu ses premiers balbutiements lors de mon entrée au Cégep de Saint-Jean sur Richelieu, en automne 2007, où je me suis impliquée sur un comité. Ensuite, elle s'est

poursuivie à l'automne 2009, dès mon arrivée à l'UQAM. J'avais alors été élue sur le Conseil d'administration de mon association modulaire, où je me suis impliquée pendant deux ans. Cet automne, j'ai choisi de m'impliquer au national. Je sentais la campagne de grève arriver à grands pas et j'avais besoin de nouveaux défis. On m'a alors suggéré de m'impliquer sur le comité formation, ce que j'ai fait. Je suis donc présentement élue sur le comité formation de l'ASSÉ depuis octobre, ce qui m'a permis de participer à l'organisation du camp de formation, ainsi que de nombreuses autres projets de moindre envergure.

La lutte que nous avons menée – et que nous menons toujours – cette année est certainement d'une ampleur et d'importance historique, maintenant, il n'en tient qu'à nous, militants et militantes de l'organisation étudiante la plus combative du Québec, de faire honneur à toutes celles et à tous ceux qui ont fait vivre cette grève : en continuant de s'imposer comme une poutre au rempart contre le néolibéralisme au Québec, en Amérique, dans le monde. N'oublions jamais que nous sommes le peuple.

Solidairement,

Cloé Zawadzki-Turcotte, étudiante au Baccalauréat en science politique, membre de l'AEMSP-UQAM.

Candidature de Julien Royal au poste de Secrétaire à l'information

Membre de l'AFESPED

Appui à venir

C'est après une longue réflexion que je pose ma candidature au poste de secrétaire à l'information. Je dois avouer avoir hésité longtemps avant d'entreprendre un tel mandat, l'issue de la grève étant encore incertaine. Néanmoins, il me semble de plus en plus clair que, peu importe le résultat de cette dernière, il me semble nécessaire que je me présente sur l'exécutif national de l'ASSÉ pour la prochaine année.

Je crois qu'il est tout d'abord important de faire un bref bilan de mon implication étudiante. J'ai débuté mon implication lors de la campagne contre le dégel en 2007-2008 alors que j'étudiais à l'époque au cégep Édouard-Montpetit. Ces événements m'ont amené à militer sur mon campus et à finalement m'impliquer sur l'exécutif local en 2009-2010. J'ai ensuite dès ma première session universitaire au Bac en communication, politique et société à l'UQAM occupé brièvement un poste par intérim sur l'exécutif de l'AFESPED-UQAM. Depuis 1 an, je m'implique activement sur le comité journal où je travaille à produire l'Ultimatum en plus de travailler chaque jour à cette grève dont nous ressortirons, je l'espère, victorieux et victorieuses.

Pourquoi l'exécutif national ?

Cette question est pour moi fondamentale, on ne s'embarque pas dans cette « aventure » sans peser les responsabilités et le travail qui vient avec. Coordonner la production du matériel d'information sous toutes ses formes est crucial pour une organisation de terrain comme l'ASSÉ. aux classiques tracts, dépliants et journaux vient s'ajouter l'internet comme outil d'information inévitable. On ne peut pas se permettre de faire les choses à moitié. La charge de travail est importante, il faut en prendre conscience. Après de nombreuses discussions avec des camarades et de grands questionnement sur mes compétences et le lieu qui serait le plus pertinent pour mon implication cette année, la possibilité de retourner sur un exécutif local ou bien de prendre congé du mouvement étudiant m'ayant traversé l'esprit, j'en suis venu à la conclusion qu'il était préférable de mettre à profit ce que j'ai appris dans la dernière année pour le compte de l'ASSÉ. Des gens doivent continuer d'organiser la lutte, même lorsqu'une démobilisation post-grève se fera sentir.

L'information au fondement d'une organisation combative.

Le succès de la grève actuelle est selon moi en partie attribuable à une homogénéisation du matériel d'information appliquée entre autres par le comité à l'information durant tout le déroulement de la campagne. Ma tâche l'année prochaine sera en partie selon moi de continuer en ce sens, de s'assurer que les lignes politiques, souvent difficiles à expliquer, soit retransmises de manière intelligible pour les étudiants et étudiantes n'ayant pas vécu-s la grève. De plus, l'année prochaine me semble une année qui sera, vu la conjoncture politique actuelle, fort probablement marquée par des luttes sociales plus larges sortant du domaine de l'éducation auxquelles nous certainement participer. C'est dans de telles situations qu'un effort accru sera de mise pour permettre une compréhension des analyses politiques de certains enjeux étrangers à la quotidienneté étudiante, et ce, sous différentes formes identifiables à un « style » propre à l'ASSÉ. Autrement dit, l'année prochaine sera déterminante pour l'image que nous désirons envoyer auprès des étudiantes et des étudiants. Tâchons de nous présenter comme une organisation sérieuse, capable de défendre convenablement un cahier de positions politiques radicales. C'est du moins ce à quoi je m'attends travailler si le congrès juge pertinent de m'accorder sa confiance.

N'hésitez pas à me contacter, je vais tâcher d'être le plus disponible pour répondre à vos questions.

Julien
Téléphone: (514)
Courriel: julien.royal@gmail.com

Royal,
638-1461

Candidature de Laurence Côté-Lebrun au poste de Secrétaire aux affaires internes

Membre de l'AFESPED
Appui à venir

Salut,

voici ma lettre de candidature pour le poste de secrétaire à l'interne de l'ASSÉ. Je m'appelle Laurence Côté-Lebrun, je suis étudiante en droit, en grève, depuis le 14 février 2012. Depuis, un an et demi je suis exécutante à l'AFESPED. J'ai occupé, tout d'abord, le rôle de coordonnatrice à l'interne, puis celui d'externe ensuite. De plus, je m'implique également au comité légal depuis sa création.

Je trouve particulièrement étrange d'écrire cette lettre avant la fin de la grève. Nous vivons un moment de lutte qui nous semble hors du temps et qui n'a toujours pas vue sa fin à court terme. Appeler ça comme vous le souhaitez, que ce soit une sortie de grève, un gain, une victoire, au moment d'écrire ces lignes je n'entrevois pas ce qui nous sera annoncé comme un aboutissement. En effet, selon moi ce ne sera qu'une annonce; qu'une affirmation : que la grève est finie, que cette mobilisation grandiose se termine, mais il n'en est rien! C'est pour cela que je rédige cette lettre. La lutte ne prend pas fin au bout d'une mobilisation. Nous ne vivons pas une période hors du temps. Nous vivons le résultat d'un travail politique. Nous avons concrétisé dans la grève de 2012 ce que nous sommes et les principes que nous défendons depuis des années. M'impliquer à l'ASSÉ c'est continuer à faire avancer ces principes.

Si vous avez des questions ne vous gênez pas à me les adresser lors du Congrès annuel!

Solidairement,
Laurence Côté-Lebrun

Candidature de Ludvick Moquin-Beaudry au poste de Secrétaire aux Communications

Membre de l'ADÉPUM

Appui à venir

Camarades, comparses, consœurs et confrères,

Je sou mets aujourd'hui ma candidature au poste de secrétaire aux communications de l'ASSÉ. Par la présente lettre, je retracerai les grandes lignes de mon historique militante, de même que certaines réflexions quant au poste de secrétaire aux communications en tant que tel.

C'est à l'automne 2004, avec mon entrée au Cégep du Vieux-Montréal, que commence mon militantisme étudiant. Jeté rapidement dans le tourbillon de la campagne de grève de 2005, je découvre alors une panoplie de concepts avec lesquels je n'étais que peu familier, voire étranger : gratuité scolaire, rapport de force, autogestion, syndicalisme de combat, moyen de pression, action directe, diversité des tactiques. L'hiver 2005 a été pour moi une naissance, les années suivantes, un apprentissage, une évolution, une transformation. Mon implication militante à l'AGECVM m'a donné le goût d'un investissement personnel accru dans la cause étudiante. Ainsi, à mon arrivée à l'Université de Montréal, à l'automne 2006, j'ai été élu au poste de coordonnateur aux affaires externes de l'AÉHUM (histoire premier cycle). C'est dans le cadre de ces responsabilités exécutives que j'ai été familiarisé avec les structures de l'ASSÉ, soit les congrès, mais surtout les CRAM. L'année suivante, suite à un changement de programme, je me suis retrouvé au poste de coordonnateur aux affaires académiques de l'AESPEP (baccalauréat bidisciplinaire en science politique et philosophie), poste que j'ai occupé de l'automne 2007 à l'automne 2009. Dans cette association, j'ai travaillé d'arrache-pied à une campagne d'affiliation à l'ASSÉ, campagne qui s'est soldée par une victoire. J'ai pris congé de responsabilités exécutives pour les deux années subséquentes, jusqu'à la deuxième année de ma maîtrise en philosophie. C'est donc depuis septembre 2011 que j'occupe le poste de coordonnateur aux cycles supérieurs de l'ADÉPUM (philosophie). Les mois d'octobre et novembre 2011 ont été marqués par un processus d'affiliation à l'ASSÉ au sein de l'association, qui s'est soldé encore une fois par une victoire. Cette affiliation a marqué le coup d'envoi de la campagne contre la hausse des frais de scolarité à l'ADÉPUM, campagne qui ne cesse de culminer depuis l'entrée en grève de l'association le 20 février dernier. Dans ces circonstances, les associations militantes de l'Université de Montréal ont créé la Table de grève (TaG-UdM) afin de synergiser leurs efforts; j'y ai été élu comme coordonnateur. Dans le cadre de ces fonctions, j'ai pu entrer en contact avec une panoplie d'associations dont le militantisme a jailli en pleine grève et ainsi acquérir une connaissance plus exhaustive du «terrain-UdM». Le moment fort du militantisme sur le campus a été, selon moi, la lutte contre l'injonction demandée par l'administration de l'université, lutte dans laquelle – j'en ai la conviction – la coordination de la TaG a joué un rôle important, notamment lors de la réunion du 12 avril, qui a rassemblé autant des délégations que des membres de comités de mobilisation et des éluEs de la CLASSE. Le 19 avril suivant, la TaG a orchestré une sortie médiatique aux côtés d'autres syndicats du campus (employéEs de métier, employéEs de soutien, employéEs de recherche, étudiantEs salariéEs) afin de dénoncer la judiciarisation du conflit, le recours à des compagnies de sécurité privées et la «gestion désastreuse» du conflit à l'UdM. Et l'administration a reculé.

Cette expérience a été une première pour moi en ce qui a trait aux médias dits «traditionnels». Très rapidement, j'ai compris que je n'étais pas dans un environnement de même nature que celui de mon champ d'études. Historiquement, la philosophie a entretenu un rapport conflictuel avec l'ordre de la *δόξα* (*doxa*), de l'opinion, du discours public, le plus souvent le théâtre d'un jeu rhétorique en quête d'un effet spectaculaire plutôt que le lieu d'un réel débat faisant honneur à la vérité et à une réelle communication. De là, deux paradoxes. De un, celui d'une association, telle que l'ASSÉ, qui cherche à mettre en lumière, afin de

combattre, les dynamiques d'exploitation et de marchandisation qui sont le fait du système capitaliste : pourquoi irait-elle se mouiller dans les eaux vaseuses des médias dits «de masse»? Si je pose ma candidature au poste de secrétaire aux communications, c'est parce que je crois que de petites victoires sont possibles à ce niveau. Non, le changement ne se fera pas à TVA, il ne se fera pas au Devoir, il ne se fera pas sur internet, mais si la CLASSE a été capable d'imposer au rythme effréné des médias le temps de la démocratie directe (non sans anicroches dont il faut absolument prendre acte), c'est qu'il demeure possible de percer, par moments, le voile spectaculaire des grands médias. Et, si nous ne prenons pas parole en notre nom, d'autres la prendront pour nous. Le second paradoxe est celui d'un étudiant en philosophie, comme moi, qui se porte candidat aux communications. Étudiant précisément les concepts d'idéologie et d'industrie culturelle, j'entretiens déjà une certaine méfiance à l'égard de la sphère médiatique, méfiance alimentée par les siècles de tradition philosophique qui nous précèdent. Et cet état d'esprit est celui d'une approche critique. La question n'est pas de savoir *si* nous devons jouer l'idéologie contre elle-même, mais bien de savoir *comment* faire cela. Notre organisation entretient un rapport conflictuel avec les médias grand-public. En aucun cas elle ne doit chercher à étouffer ce conflit, l'apaiser par une approche consensuelle ou le voiler. À une invitation d'entrevue, nous répondrons par l'affirmative et nous devons mettre en exergue que notre discours, comme nos pratiques, est en rupture avec le langage mielleux du «consensus» libéral. Autrement dit, ne reculons pas devant ce qui fait de nous un mouvement singulier.

Je suis convaincu que, suite à notre grève, il devient essentiel d'étendre et de consolider le message de l'ASSÉ, et ce de manière fidèle à ses fondements progressiste, altermondialiste, libertaire et féministe.

Salutations militantes,
Ludvic Moquin-Beaudry

Candidature de Katherine Ruault au poste de Secrétaire à la Coordination

Membre de l'AFESH-UQAM

Appui à venir

Par cette lettre, je souhaite soumettre ma candidature au poste de Secrétaire à la coordination de l'ASSÉ. Je suis présentement étudiante en propédeutique à la maîtrise en travail social, concentration études féministes et je commencerais ma maîtrise en septembre.

Mon implication dans le mouvement étudiant remonte à la grève de 2005 au Cégep de St-Jérôme, où j'ai eu mes premiers contacts avec le syndicalisme de combat et avec la lutte étudiante. À travers les années qui ont suivies, je me suis impliquée sur différents exécutifs et comités dans l'optique d'avoir une société plus égalitaire et démocratique. J'ai été élue à des postes sur les exécutifs de l'association étudiante du module de science politique (AÉMSP), de l'association facultaire étudiante de science politique et droit (AFESPED), de l'association des étudiants-e-s au premier cycle en travail social (AÉTS) et de l'association facultaire étudiante des sciences humaines (AFESH), tout cela à l'UQAM. C'est à travers ses implications que j'ai connu l'ASSÉ et que j'ai participé à ses structures.

Je souhaite m'impliquer d'avantage au niveau national d'abord car je crois en notre lutte étudiante et que je souhaite y contribuer davantage. Ensuite, parce que je crois que avoir de bonnes capacités de coordination, d'organisation et de gestion d'équipe. Mes études en travail social, m'ont fait réaliser que j'ai une facilité avec la gestion de relations interpersonnelles. J'espère ainsi être en mesure de désamorcer le plus possible les tensions et d'être à l'écoute des besoins et des volontés des membres. Une autre de mes grandes déterminations à me présenter sur l'exécutif est de remettre de l'avant les revendications féministes qui sont, selon moi, beaucoup trop mises de côté. Je compte donc travailler de pair avec le comité femmes à faire entendre ces revendications.

Après une année de grève générale, je suis consciente que de nombreux défis nous attendent, mais j'ai l'audace de croire qu'ensemble nous serons en mesure de les relever. Si vous avez des questions, il me fera plaisir d'y répondre par courriel ou lors du congrès annuel.

Solidairement,

Katherine Ruault - étudiante au deuxième cycle en travail social à l'UQAM

Candidature de Keena Grégoire au poste de Secrétaire aux affaires externes

Étudiant au Cégep@distance

Candidature appuyée par l'AGEETUL, l'AGECoV

Camarades,

Par la présente, je désire déposer ma candidature au poste de Secrétaire aux affaires externes pour l'année 2012-2013.

Mon implication au sein du comité maintien et élargissement lors de la grève actuelle m'aura permis de rencontrer une multitude de gens dans différentes associations qui sont actuellement membres de la CLASSE mais non membres de l'ASSÉ. Nous devons garder un contact serré avec ces associations si nous souhaitons que les principes que nous défendons s'enracinent de manière durable dans ces nouveaux campus. En effet, l'ASSÉ aura su mettre ses positions idéologiques au cœur du débat public dans la dernière année. Celles-ci ont trouvé écho dans une multitude d'associations étudiantes à travers la province. Il n'en tient qu'à nous de profiter de cette situation afin de renforcer de manière durable un pôle combatif hégémonique au sein du mouvement étudiant, ce qui nous permettra de continuer à lutter efficacement pour la mise en place de notre projet social.

À ce niveau, au-delà des tâches que j'aurai à exécuter en tant que secrétaire aux affaires externes, j'aimerais également glisser un mot sur l'année qui s'en vient, entre autre sur notre prochaine campagne nationale. La campagne de cette année a particulièrement bien fonctionné grâce au fait que celle-ci fût planifiée sur plus d'une année. C'est le fruit d'un travail de longue haleine, réfléchi et planifié. En ce sens, il m'apparaît primordial de continuer à avoir cette vision à long terme lors de l'élaboration de notre prochaine campagne. Nous ne devons surtout pas tomber dans la logique de "bon, nous avons du temps à meubler, qu'est-ce qu'on fait cette année". L'ASSÉ est devenu une organisation assez importante pour être capable d'avoir une influence sur les débats politiques dans notre société, pour imposer son propre agenda, et nous nous devons de réfléchir dès maintenant à l'organisation de notre prochaine lutte avec un plan au moins aussi bien ficelé que celui de la dernière campagne.

Solidairement,

Keena Grégoire

Futur étudiant en Science politique à l'UQAM

PS: Cette lettre est très brève. Je vous invite à débattre et à approfondir ma candidature, de même que toute les autres, en congrès ou dans les différentes assemblées générales (Il me fera d'ailleurs plaisir de me déplacer sur demande). C'est là le meilleur moyen d'avoir un véritable débat de fond.

Candidature d'Alain Savard au poste de Secrétaire aux affaires académiques*

Membre de l'AECSPP-UQAM

Appui à venir

Camarades,

Au moment où j'écris ces lignes, nous ignorons toujours l'issue de la grève étudiante du printemps 2012. Mais nous avons une certitude : nous sommes parvenu à créer le mouvement social le plus massif du Québec des 30 dernières années. Ce n'est pas rien. Et si nous sommes parvenu à faire cela, c'est incontestablement grâce à l'ASSÉ, à ses principes, à sa structure et aux travaux de ses militantes et militants. Il nous reste encore à remporter la victoire, mais peu importe l'issue de notre lutte, nous avons le devoir de consolider le pôle syndical combatif et démocratique sur la base de ce que nous avons vécu cette année.

C'est en ce sens que je pose ma candidature au poste de secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ. Cela fait maintenant 8 ans que je suis impliqué dans le mouvement étudiant. J'ai vécu la grève de 2005 au Cégep Ahuntsic, j'ai vécu l'échec de la tentative de grève en 2007 lors de ma première année au baccalauréat en science politique et j'ai vécu les grèves québécoises de 2008 et de 2009. J'ai participé activement à la préparation de la présente en grève en tant que membre de l'exécutif de l'AFESPED (Science politique et droit - UQAM) de 2010 à 2012, ainsi qu'en tant que membre du comité à l'information de l'ASSÉ pendant l'année 2011-2012. J'avais bien l'intention de prendre une pause de militantisme l'année prochaine et de prendre le temps pour finir mon mémoire de maîtrise, mais je crois qu'il est primordial de saisir le moment politique que nous avons bâti et de nous en servir comme tremplin. J'ai donc choisi de mettre mon expérience et mon temps au service de l'ASSÉ et de ses membres.

Si je suis élu au poste de secrétaire aux affaires académiques, j'ai l'intention de travailler sur deux axes principaux. D'une part, je souhaite consolider les liens que l'ASSÉ a créés cette année avec le milieu syndical. Non pas dans l'optique de se concerter avec les syndicats, mais plutôt dans l'espoir de permettre l'émergence d'un nouveau syndicalisme de combat parmi les travailleurs et travailleuses et de permettre un élargissement concret de nos luttes. D'autre part, je prioriserai l'organisation du congrès d'orientation afin que l'ASSÉ puisse bénéficier d'une réflexion en profondeur sur la base des lacunes que nous avons pu constater lors de la présente grève. Ce congrès sera crucial pour la consolidation de notre mode d'organisation à long terme et j'en ferai une priorité.

Pour toutes autres questions, je serai au Congrès annuel,

Solidairement,

Alain Savard, membre de l'AECSPP-UQAM

Candidature de Jérémie Bédard-Wien au poste de Secrétaire aux finances*

Étudiant au Cégep@distance

Candidature appuyée par l'AGECFXG

Camarades,

Par la présente, j'aimerais poser ma candidature au poste de secrétaire aux finances au sein de l'exécutif 2012-2013 de l'ASSÉ.

C'est avec enthousiasme et quelque peu d'appréhension que j'écris ces lignes, à l'orée de la treizième semaine de la plus longue grève étudiante de l'histoire du Québec. Un peu étrange d'anticiper l'année prochaine alors que tout peut se jouer en quelques heures, que la *semaine prochaine* est un canevas blanc. Pour moi, n'ayant pas vécu 2005 ni 2007, cette mobilisation historique fut – est! – un réveil politique. Mon bagage théorique, relativement mince de toute façon, ne m'a guère préparé à l'incroyable praxis de la grève générale illimitée.

Mon implication au sein de l'ASSÉ remonte à l'automne 2010, alors que je suis élu exécutant à l'externe pour l'AECSL. Je participe donc à diverses instances de l'ASSÉ au nom des étudiant-e-s de Saint-Laurent et prend goût au militantisme. Depuis le début de l'hiver 2012, je siège sur le comité Maintien et élargissement, ce qui a formalisé un travail de terrain déjà amorcé. Au cours de la grève, j'ai donc eu l'occasion de toucher à de nombreux aspects de ce travail de terrain.

Se donner les moyens de ses ambitions

C'est après avoir longuement réfléchi que j'ai choisi de poser ma candidature. Quand la question du post-grève s'est posée, j'avais deux choix : mettre de côté mon implication nationale, histoire de souffler un peu, ou de poursuivre mon travail d'externe à Saint-Laurent. Au fil des discussions, on m'a plutôt intimé de considérer l'exécutif national.

Je considère maintenant que de poser ma candidature est la meilleure façon de mettre mon expérience à profit et de servir l'ASSÉ.

L'aspect financier de l'Association est habituellement relégué à un point à l'ordre du jour du Congrès, ou à quelques factures que les associations oublient souvent de payer. On a tendance à oublier le travail d'arrière-scène en cette matière, d'autant plus que la bonne comptabilité et la levée de fonds ont permis à la CLASSE de se maintenir en bonne santé financière tout au long de la grève. Je n'ai pas d'expérience dans le domaine des finances, n'ayant jamais occupé un tel poste au sein d'un exécutif local. Cela dit, j'ai déjà touché à la gestion de budget et à la levée de fonds, dans un contexte de travail. Ma vision des finances à l'ASSÉ s'inscrit dans une certaine continuité : le secrétaire aux finances sortant, Philippe Éthier, a réussi à mettre fin à l'austérité budgétaire qui caractérise historiquement les finances de l'ASSÉ, un paramètre déterminant, selon moi, dans le succès de notre grève. De plus, j'ai l'intention de continuer à mettre de l'avant une hausse des cotisations, histoire de permettre la production massive de matériel d'information et la représentation à l'extérieur de Montréal alors que l'ASSÉ prend de nouvelles proportions. Ceci doit s'accompagner d'une transparence encore plus grande : il serait intéressant de mettre à la disposition des membres les données brutes de dépenses et de revenus, tel que l'a fait *Concordia Student Union* pour l'année courante. Finalement, j'appuie une redéfinition prochaine des tâches du secrétaire aux finances, qui devrait être présentée en avis de motion.

Tenons-le pour dit : je n'ai pas l'intention de faire des finances mon seul apport à l'organisation. Le Conseil exécutif se doit de constituer une équipe de travail efficace, pratique, capable de partager la charge de travail considérable que représentent les orientations que nous nous donnerons pour l'an prochain. J'ai donc l'intention de ne pas me cantonner aux livres comptables, mais plutôt de continuer le travail de terrain que j'ai amorcé durant la grève et, en particulier, prêter main forte à mes collègues à l'interne si le besoin s'en fait sentir.

Bâtir une ASSÉ plurielle

Ma vision politique de l'ASSÉ post-grève est celle de la consolidation. Il m'apparaît nécessaire de rétablir le rôle historique du mouvement étudiant québécois pré-corporatisme : celui de porte-étendard hégémonique des luttes sociales québécoises, en termes non seulement de revendications, mais aussi d'action. Pour ce faire, il faudra renforcer et élargir nos bases.

Si je dois nommer un créneau particulier, ce sont les associations anglophones, avec qui j'ai eu l'immense plaisir de travailler ces derniers mois*. Pour la première fois de l'histoire du mouvement étudiant québécois, des milliers d'étudiant-es anglophones ont rejoint le mouvement de grève. La gauche anglophone partage nos

principes fondamentaux, notamment le féminisme, qu'elle intègre toutefois d'une façon différente. Elle s'est décidée de mettre de côté l'organisation affinitaire l'instant de cette grève. Poser les fondements de structures associatives et les intégrer à l'ASSÉ permettrait de créer un pôle syndical combatif sur les campus anglophones, tant collégiaux qu'universitaires.

Évidemment, cette consolidation n'est pas uniquement une affaire d'affiliations. Nous devons, par le biais de formation et de mobilisation, maintenir la culture politique radicale qui fleurit dans les associations membres de la CLASSE. Nous devons renforcer nos liens avec d'autres mouvements sociaux et syndicaux, et les radicaliser au passage. Nous devons préciser nos orientations politiques et les canaliser dans un projet ambitieux, échelonné sur plusieurs années. Ces conditions réunies mèneront à une mobilisation offensive victorieuse.

Je vous invite à me bombarder de questions, en Congrès ou avant. Je serais ravi de rencontrer les assemblées générales ou autres instances locales.

N'oublions jamais que « nous sommes le peuple »!

Solidairement,
Jérémy Bédard-Wien
Inscrit au Cégep de Saint-Laurent

*Je suis d'ailleurs en train de préparer une sorte de mémoire sur « la GGI et les anglos ». Le titre sera éventuellement précisé!

Comité femmes

Candidature d'Aurélie Paquet

Membre de l'ADESE-UQAM

Candidature appuyée par l'AFESH-UQAM

Camarades,

Mon implication au sein de l'ASSÉ remonte à 2006, alors que j'étudiais au Cégep de St-Hyacinthe, et celle-ci s'est prolongée jusqu'en décembre 2007 où j'ai officiellement quitté les bancs d'école pour travailler à temps plein. Je n'ai jamais été membre de l'ASSÉ, cependant, puisqu'on ne choisit pas son affiliation nationale, j'ai décidé de suivre mes envies et de poser ma candidature sur le comité femme.

Je suis présentement étudiante en enseignement en adaptation scolaire et sociale à l'UQÀM. Un programme et une faculté majoritairement composées de femmes, mais où leur représentativité au sein des divers comités et conseil ainsi que lors des instances est plutôt minoritaire. J'ai donc amorcé, pendant la présente grève, une réflexion quant à la participation des femmes dans le mouvement étudiant et, plus globalement, dans la société. Celle-ci n'est qu'à ces débuts et je crois fortement que mon implication au sein du comité femme de l'ASSÉ viendrait non seulement pousser cette réflexion, mais en apporterait aussi de nouvelles au sein du comité.

De plus lors de la présente grève, j'ai agité plusieurs fois à titre de gardienne du senti et j'ai pu observer certains schèmes de pouvoir et de domination ainsi que certains comportements antiféministes qui ont d'ailleurs fait l'objet d'un point senti post-congrès. Il me semble important de prendre conscience, pour les délégué-es des instances ainsi que tous les membres de l'ASSÉ, que certaines façons d'agir peuvent parfois brimer, blesser, accuser, etc. une personne et plus spécifiquement une femme; et qu'en ce sens, il importe de réfléchir et analyser nos propres actions et celles de nos camarades. J'ai apprécié mon expérience de

gardienne du senti et j'ai aimé que l'on fasse ce genre de feedback sur ASSÉ-Support plutôt qu'au micro à la va-vite entre deux interventions. J'aimerais d'ailleurs beaucoup qu'un jour, le gardien et la gardienne du senti soit officiellement dans les statuts et règlements de l'ASSÉ afin que l'on puisse débroussailler son mandat.

Finalement, j'ai pris connaissance des lettres de démission du précédent comité femme et j'ai conscience des problématiques internes qui peuvent survenir. J'ai cependant confiance qu'avec les autres femmes qui posent leur candidature, nous puissions mener dignement la lutte et les mandats attribués au comité.

Solidairement,
Aurélie Paquet

Candidature de Lysandre Bourgoin

Membre de l'AESPEP

Appui à venir

Militantes, militants,

Par la présente je pose ma candidature pour le Comité Femmes de l'ASSÉ.

La grève étudiante qui à cours en ce moment me fait prendre conscience plus que jamais que la lutte féministe au sein des associations étudiantes et des syndicats étudiants est des plus pertinentes. Malgré des positions féministes présumées, les associations étudiantes éludent trop souvent les enjeux féministes qui y sont rattachés. Bien que dans le contexte actuel celles-ci aient fait preuve d'une certaine ouverture à l'endroit des questions féministes, la lutte doit se poursuivre, voir être menée de front au même titre que n'importe quelle question. Si les associations étudiantes ont des positions féministes, il faut que ces dernières soient senties à travers toutes les luttes que celles-ci mèneront. C'est pourquoi je me présente au Comité Femmes de l'ASSÉ, en ayant l'ambition d'apporter à travers mon implication une perspective féministe dans un syndicat étudiant national.

Les luttes étudiantes et féministes vont de pair. Selon moi, nous ne pouvons pas mener à bien une lutte sociale en la considérant comme exclusive. Hiérarchiser les problématiques sociales, c'est les diviser et perdre le combat d'avance. Il est donc important de rendre compte à travers une lutte étudiantes les enjeux féministes.

Selon moi, le rôle du Comité Femmes de l'ASSÉ est de souligner l'importance d'une réappropriation des espaces politiques par les femmes et de travailler de façon proactive et durable en ce sens. À travers mes années d'implication au sein du Comité Femmes du cégep de Sherbrooke et à Campus Féministe (Université de Montréal), j'ai fait des formations, j'ai fait des ateliers, participé et animé des discussions sur la pertinence d'une réflexion féministe à l'intérieur de milieu militant. C'est donc forte de cette expérience que je pense pouvoir contribuer au Comité Femmes de l'ASSÉ.

Durant cette période, j'ai constaté que le milieu militant est majoritairement occupé par des hommes. Être dans le Comité Femmes de l'ASSÉ me permettrait de pousser la réflexion féministe dans le milieu militant étudiant. S'impliquer au Comité Femmes de l'ASSÉ c'est aussi apporter une réflexion féministe à travers les actions, les productions écrites et orales et activités qu'elle promeut. Mes expériences à travers les milieux féministes non-mixtes m'ont grandement apporté et continuent encore à le faire. L'idée de militer au sein du Comité Femmes représente un défi qui viendra enrichir mon expérience militante.

Le travail politique féministe au sein de syndicats étudiants est essentiel et je suis motivée à y prendre part. Le système patriarcal présume que, selon son genre, un individu doit se conformer à un rôle social et le milieu militant étudiant n'y échappe pas.

Pour un syndicalisme féministe de combat

Lysandre Bourgouin

Membre de l'association étudiante de science politique et philosophie (AESPEP)

Candidature d'Esther Paquette

Étudiante à distance

Appui à venir

À touTEs, aux camarades de lutte qui liront, à temps perdus ou pas,

Le 21 janvier 2012, en conclusion de la journée féministe à Québec, j'ai dit au feu comité femmes : « S'il doit avoir un comité difficile à l'ASSÉ, ça doit être le comité femmes.» Vanessa et Gabrielle ont souri tristement. Aujourd'hui, après de longues réflexions, je pose ma candidature.

J'ai commencé à m'impliquer à l'AECSL dès ma première mi-session de cégep, en 2010. J'ai assisté à l'escalade des moyens de pression vers la grève générale en tant que militante du comité mob qui refusait d'être élue sur l'exécutif, puis en tant qu'Interne pour un mois, et finalement en tant que membre du comité Action-sensibilisation. Au début de la grève, j'avais un désir de m'impliquer au national, ce que j'ai fait pendant plus ou moins un mois en mobilisant plusieurs cégeps et universités, mais certaines difficultés – comme le manque de *skills* en anglais – m'ont amenée à me concentrer sur la situation au local de mon ancienne association locale, comme l'«ancienne génération de mobbeurs», à 18 ans. Si je me reviens au national, c'est que je pense que la mort de comité femmes a duré beaucoup trop longtemps et qu'il a laissé un vide cruel alors que l'ASSÉ se dit féministe.

Faire revivre un comité aussi crucial, absent pour l'entièreté de la grève, ne sera pas facile. La majorité des nouveaux membres de la CLASSE ne semblaient pas avoir de revendications féministes à leur entrée. Bien que c'est compréhensible qu'elles ne venaient que de commencer une tradition militante au local, plusieurs mois de grève plus tard, certaines associations ont toujours rien voté, voire même dans certains cas, des propositions de base ont été battues, comme l'alternance femme/homme. Ce n'est pas par des initiatives au nationale que l'ASSÉ sera réellement féministe, mais par la création de comité femmes locaux actifs qui votent des propositions en assemblée générale pour les ramener au national. Pour moi, un comité femme national a justement comme but d'aider l'initiative locale.

C'est pour cette raison, et beaucoup d'autres, je me présente pour le comité femmes de l'année 2012-2013.

Solidairement,
Esther Paquette

Candidature de Gabrielle Bellemare

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Camarades,

je présente ma candidature au comité femmes de l'ASSÉ. Mes premières implications en lien avec le féminisme remontent à l'automne 2011 en date du 16 octobre, lorsque j'avais assuré la logistique d'une rencontre féministe votée en congrès. À l'époque, les discussions s'étaient dirigées sur les perspectives féministes durant la présente grève et la condition des militantes dans les précédentes grèves. Dès lors, ma priorité devint le féminisme au local. Pendant la grève, j'ai coordonné le comité femmes des grévistes de Maisonneuve tout en étant exécutante. Maintenant je souhaite continuer mon parcours militant au national pour permettre à l'ASSÉ de devenir de plus en plus une association inclusive pour toutes les femmes qui ont à cœur le syndicalisme de combat et la lutte pour une éducation émancipatrice.

Avant de déposer ma lettre de candidature, je voulais m'assurer qu'il y aurait une relève au Collège de Maisonneuve. Et c'est chose faite.

Finalement, ayant été pendant toute la grève la seule femme élue sur l'exécutif de la SOGÉÉCOM, j'ai hâte, si le congrès vote en ce sens, de militer aux cotés de femmes la majorité de mon temps, pour changer.

N.B: Je vous écrit et Line Beauchamp démissionne. Bonheur.

Gabrielle Bellemare - Déléguée à la mobilisation
SOGÉÉCOM - Société Générale des Étudiantes et des Étudiants du Collège de Maisonneuve

Comité à la recherche et aux affaires académiques

Candidature de Louis-Philippe Véronneau

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Bon bon bon. Voilà, je me présente sur le comité à la recherche et aux affaires académiques, plus populairement surnommée CRAA. Il faut cependant dire qu'il n'est ni nommé, ni populairement surnommé bien souvent.

J'ai commencé à m'impliquer à la SOGÉÉCOM (Maisonneuve) en tant que délégué à la pédagogie au début de la session d'hiver 2011. J'ai donc vécu la dure réalité de la vie de pédago, en plus de la partie la plus intense de la période pré-GGI. Depuis, j'ai été élu délégué à la coordination et j'ai également vécu une GGI.

Bref, trêve de mots noirs sur une page blanche. Cela manque de diversité culturelle à mon goût.

Si vous avez des questions quand à ma bonne foi, mon parcours militant ou quand à mon désir de passer mon été dans une pièce sombre et mal ventilée à tenter de co-écrire l'argumentaire de la campagne de l'année prochaine, n'hésitez pas à me joindre par e-mail ou à appeler à la SOGÉÉCOM.

Vôtre, mais pas totalement,

Louis-Philippe Véronneau,
Présentement délégué à la coordination à la SOGÉÉCOM.

Conseil de Coordination

Candidature de Jean-Michel Savard au poste de Secrétaire général

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Camarades,

J'arrête aujourd'hui mon choix et je me présente sur l'équipe nationale de l'ASSÉ pour l'année à venir. Après avoir lu la panoplie de belles lettres de présentation qui a défilé dans ma boîte de courriel toute la journée, j'ai été convaincu que je voulais poursuivre mon implication en occupant le poste de Secrétaire Général au conseil de coordination.

Je suis en ce moment délégué aux affaires externes de la glorieuse SOGÉÉCOM et avec la quantité incroyable de militantes et de militants dévoué-e-s qui veulent s'impliquer à Maisonneuve l'an prochain, je ne compte pas me représenter. Si les associations membre m'accordent leur confiance, je compte utiliser le bagage que ma dernière année de militantisme m'a permis d'acquérir pour assumer les tâches de l'étrange poste qu'est celui de SG.

Ce poste n'a pas toujours existé à l'ASSÉ, et même après sa création, il a bien souvent été vacant et plusieurs camarades ont démissionné du poste en plein mandat. Avec la lourde tâche qui nous attend tous et toutes l'an prochain, celle de concrétiser notre future (mais déjà concrète) victoire en une lutte fortement attachée à la démocratie et au syndicalisme de combat; j'ai la conviction que l'équipe nationale doit être la plus motivée et la plus complète possible et qu'en ce sens, je peux y faire ma part.

C'est donc avec plaisir que je répondrai aux questions à mon sujet lors d'un éventuel congrès annuel.

Solidairement,

Jean-Michel Savard, Membre de la SOGÉÉCOM

Comité journal

Candidature de Blandine Parchemal

Membre de l'ADEPUM

Appui à venir

Bonjour à vous cher-e-s camarades,

Je souhaite par ce courriel vous annoncer ma candidature pour le comité journal de l'ASSE.

Lors de cette grève historique, j'ai en effet écrit de nombreux textes (publiés dans "Presse-toi à gauche", dans le "Journal des Alternatives", dans "Fermaille", "Profs contre la hausse" et deux dans "Le Devoir") et participé à la rédaction de plusieurs tracts pour des manifestations au sein du campus de l'UdeM. En tant que membre du comité-média de la Table de grève de l'UdeM, j'ai également participé à la rédaction d'un communiqué de presse dénonçant l'injonction obtenue à l'UdeM. J'ai par ailleurs lancé une pétition sur avaaaz contre la brutalité policière et ayant déjà recueilli plus de 16 000 signatures.

Si je me présente au sein du comité journal de l'ASSE, c'est parce que je souhaite mettre mon écriture militante au service de l'ASSE mais aussi la faire progresser au contact des autres militants. L'écriture est une arme politique à côté de l'action que je souhaite continuer de développer. Par ailleurs, lorsque la grève prendra fin, il sera on ne peut plus important de continuer à dénoncer, critiquer et maintenir la culture militante que nous voyons surgir d'une si belle façon aujourd'hui. C'est une tâche que j'aimerais accomplir et qui me semble pouvoir être réalisée de la meilleure façon au sein du comité journal de l'ASSE.

Solidairement,
Blandine Parchemal, militante de l'ADEPUM

Candidature de Herman Goulet-Ouellet

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Bonjour,

Je désire par la présente présenter ma candidature sur le comité journal de l'ASSÉ. Depuis le début de la grève qui nous occupe présentement, j'ai été amené à participer fréquemment, dans la SOGÉÉCOM, à la composition de textes pour du matériel d'information local. Avant la grève, j'ai aussi participé à l'écriture de trois articles pour l'Ultimatum – un article sur le Rassemblement National Étudiant, ainsi que deux sur la manifestation nationale du 10 novembre.

Ayant aimé ces expériences, je vous fais maintenant part de mon envie d'aller plus avant dans mon implication au sein de l'ASSÉ, et de mettre, lorsque cette grève sera derrière nous, toutes mes énergies militantes à entretenir la culture de syndicalisme de combat qui nous a mené-e-s où nous sommes aujourd'hui – plus loin que là même où nous pensions aller. Je crois que le comité journal est l'endroit le plus pertinent pour me permettre de m'y appliquer.

Solidairement,
Herman Goulet-Ouellet, militant de la Glorieuse SOGÉÉCOM

Comité de mobilisation

Candidature d'Alexis Blanchard-Methot

Membre de la SOGEECOM

Candidature appuyée par la SOGEECOM

Je pose ma candidature au comité mobilisation pour une raison, quelle que soit l'issue de la lutte que nous menons, le pôle combatif du mouvement étudiant devra se consolider en prévision de la prochaine lutte, et pour moi, faire partie du comité mob est la meilleure façon de contribuer à l'élargissement et à la solidification de la tête de pont du syndicalisme de combat. Je pense que mon expérience à travers le comité maintien et élargissement m'a donné l'expérience nécessaire pour pouvoir effectuer correctement mon mandat à travers ce comité.

Salutations syndicalistes,
Alexis Blanchard Methot

Comité formation

Candidature d'Alex Desrochers

Membre de l'AFESH-UQAM

Appui à venir

Camarade, je veux par la présente lettre annoncer ma candidature sur le Comité formation de l'ASSÉ pour

l'année 2012-2013. La lutte que nous menons actuellement est inspirante et l'avenir de notre organisation dépend désormais de notre capacité à construire autour des gains organisationnels de cette lutte. C'est pourquoi je souhaite militer à vos côtés l'an prochain, favoriser la formation et ainsi se donner les moyens de nos ambitions.

Solidairement,
Alex Desrochers

Comité aux luttes sociales

Candidature de Myriam Tardif

Membre de l'AEAUM

Appui à venir

Militantes, militants,

Je vous écris aujourd'hui afin de déposer ma candidature pour un poste au sein du comité Luttes sociales.

Je suis étudiante en deuxième année en anthropologie à l'université de Montréal. J'ai commencé mon implication dans le mouvement étudiant à ma rentrée universitaire, en commençant par le conseil exécutif de l'association. J'étais alors secrétaire aux affaires académiques durant 1 an. J'ai ensuite fait un saut sur un poste relié aux projets étudiants, et suis secrétaire générale de l'association depuis janvier dernier. Cependant, après 2 ans sur l'exécutif, je sens que je pourrais amener autre chose au mouvement étudiant comme contribution et j'ai envie d'expérimenter d'autres formes de luttes. Je crois aussi qu'après 2 ans, il est temps de laisser la place à d'autres pour que tout le monde puisse avoir un espace où s'impliquer. À l'université de Montréal, j'ai aussi milité au RUSH (Regroupement des universitaires en sciences et humanités), groupe de mobilisation militant autonome visant à dynamiser la politique udemienne et à établir un contre-pouvoir face à la FAÉCUM.

Le comité Luttes sociales me stimule particulièrement, car j'aimerais travailler à mettre en lumière les liens entre tous les systèmes d'oppressions et d'en favoriser leur compréhension. C'est selon moi une étape cruciale afin d'établir des moyens nous permettant de combattre ces oppressions ensemble, de façon solidaire. Au congrès du 5 mai, un mandat anti-raciste et anti-colonialiste a été adopté. C'est une piste très pertinente pour réfléchir à notre société (particulièrement en contexte québécois), mais d'autant plus sur l'éducation. Quels rôles peuvent jouer les universités dans le « néo-colonialisme ? » Quelle place pour les étudiantes étrangères et les étudiants étrangers? Et surtout, quelle place pour les étudiants et étudiantes autochtones ?

Il est aussi primordial d'accorder une attention soutenue aux signes de l'anti-féminisme au Québec et au Canada. Que ce soit lorsque les Conservateurs coupent dans les groupes de soutien aux femmes, ou qu'elles essaient de trouver une solution afin de revenir sur le droit à l'avortement, ou plus près de nous, quand la ministre libérale de la condition des femmes, Madame St-Pierre veut changer le nom de son ministère pour le remplacer par : ministère de l'égalité des sexes, car elle trouve que le féminisme est allé trop loin !

Enfin, l'une des parties les plus importantes du travail à effectuer au sein de ce comité, selon moi, est l'établissement de liens avec les syndicats étudiants internationaux, la recherche à propos des luttes

syndicales et / ou pour l'éducation ailleurs dans le monde, et ce, autant dans l'optique d'établir une solidarité syndicale internationale, que de faire comprendre aux gens que les attaques au bien commun et à une vision de l'éducation « émancipatrice » sont elles aussi globalisées. Il est essentiel de documenter les luttes contre les mesures d'austérité à travers la planète, afin de faire front commun contre les ordres et les caprices des patrons, des patronnes, des compagnies et de toutes les personnes crapuleuses de ce monde... Dans cette réflexion globale, avec le soutien des camarades de partout, il sera possible de rêver à l'autogestion de nos modes de création et de diffusion de savoirs, pour une démocratisation de nos écoles.

Suite à la grève, et grâce à la grève, je crois qu'il est primordial de se concentrer sur une convergence des mobilisations et des luttes, afin de préparer à long terme une réelle grève sociale. Le Québec se trouve en ce moment sur un terreau fertile, propice aux idées de grandeur, d'espoirs, de courage et de changement en profondeur. Cette « crise sociale » a permis à plusieurs de sortir des mirages médiatiques et de prendre conscience de l'ampleur de la situation ; état policier, répression politique, médias à la solde de l'élite, néo-libéralisme aigu, système parlementaire « démocratique » déficient.

C'est pourquoi j'ai envie de m'impliquer au sein de l'ASSÉ. Dans l'idée de participer à l'implantation d'une résistance quotidienne et de la radicalisation (racine) de la lutte. Conservons et consolidons le momentum créé par la grève.

Solidairement, entre étudiantes et étudiants du monde entier, avec les sans-papiers, les sans-statuts, les sans-logements, les chômeurs et les chômeuses, les artistes, les activistes, les travailleurs et les travailleuses, les autochtones, les féministes, les queers, les lesbiennes et les homosexuels... (Cette liste n'est pas exhaustive !)

Myriam Tardif

Étudiante au baccalauréat en Anthropologie à l'Université de Montréal

P.S. Si vous avez des questions, je vous invite à m'en faire part au congrès.

Comité mobilisation

Candidature de Guillaume Fortin

Membre de l'ACÉLUL

Appui à venir

Bonjour à touTEs,

Je me dénomme Guillaume Fortin et je suis présentement et pour le futur proche étudiant en études littéraires de l'Université Laval. Il s'adonne que je suis aussi le représentant externe de l'Association de Création et Études Littéraires de l'Université Laval dont l'acronyme très ironique est : l'ACÉLUL.

Pourquoi le comité mobilisation et non un autre poste ?

Parce que nous ne nous le cacherons pas, le conseil exécutif est très Montréal-o-centrique et il n'est pas prévu que je quitte la merveilleuse ville de Québec pour la métropole durant la prochaine année. Tandis que le comité de mobilisation, de par ces structures différentes, permet justement à quelqu'unE de pouvoir étudier ailleurs que dans la grande région de Montréal et de pouvoir d'impliquer au niveau

national. De plus, après la grève (nous devons bien croire qu'elle aura une fin cette grève et que cette fin viendra avec l'instauration de la gratuité scolaire pour touTEs et ce à tous les niveaux), il y aura un travail beaucoup plus complexe de mobilisation qui sera de garder le caractère combatif et socio-politique de toutes les associations qui ont accepté l'exercice combatif de conscientisation qu'est une grève et d'instaurer ces pratiques dans des associations qui n'ont pu le faire en temps de grève. Que ce soit par de la formation, du tractage, des campagnes d'information ou même de la restructuration de certaines associations : le comité de mobilisation devra être là pour coordonner tout ceci avec l'aide du ou de la secrétaire aux relations internes, du comité formation, du ou de la secrétaire à la coordination et ce sans oublier l'aide toujours importante des personnes qui ne sont sur aucun des comités mais qui peuvent toujours aider pour faire du tractage ou d'autres tâches.

Si vous avez des questions, n'hésitez surtout pas à les poser. Il me fera un plaisir de vous répondre.

Guillaume Fortin

Comité à l'information

Candidature de Philippe Éthier

Membre de l'AFESH-UQAM

Appui à venir

Voir Annexe A.

Annexe A : Lettre de candidature de Philippe Éthier

Tweets



Philippe Ethier @PhilippeEthier

1 min

Par le présent tweet, je dépose ma candidature au comité d'informations de @ASSEsolidarite pour aider à développer notre stratégie web #GGI

Réduire ← Répondre 🗑 Supprimer ★ Favori

17:01 - 12 Mai 12 via web · Détails